

Bénévoles... vous avez dit bénévoles?

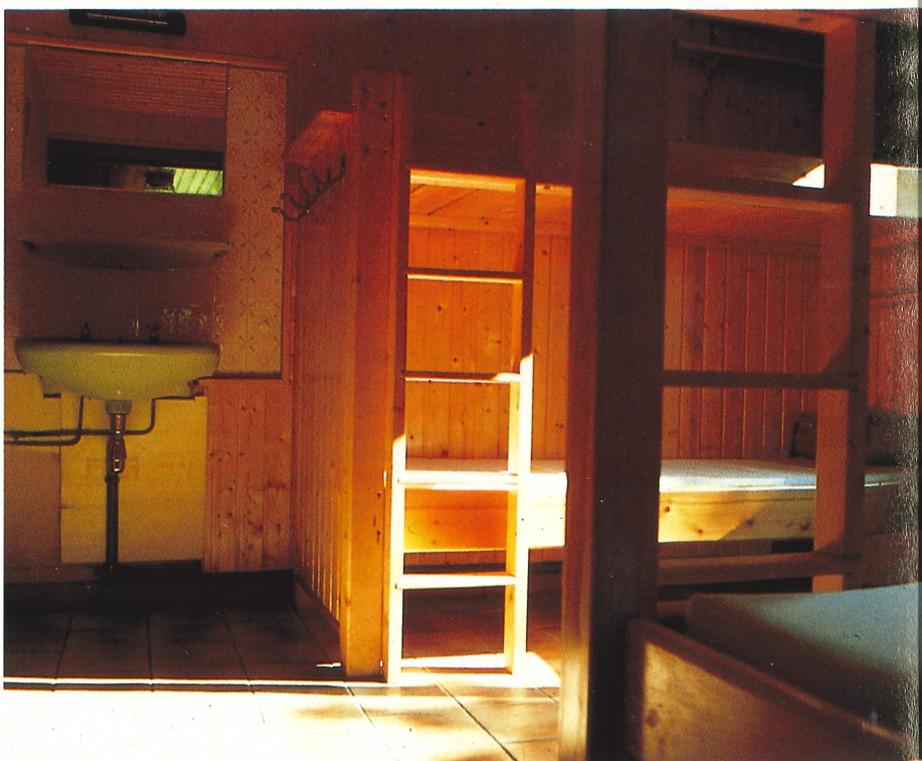
**Non,
il n'y a pas que des
"y a qu'à, faut qu'on"**

Chalet des Contamines- Montjoie

C'est grâce aux retraités de la section du C.A.F. de Saint-Étienne et à son gardien Toni Negri que le chalet des Contamines-Montjoie (1 164 m), acheté par la section en 1967, a été totalement réaménagé entre 1986 et 1989.

Pendant que les messieurs travaillaient, les dames les encourageaient en leur prodiguant leurs conseils et en leur préparant de bons petits plats.

Le chalet situé sur le G.R. Tour du Mont Blanc comporte 28 places confortables réparties en petits dortoirs.



Refuge Albert-1^{er}



Opérations de nettoyage au refuge Albert 1^{er} (2706 m) par une équipe de bénévoles. Ph. Ernest Charlet

Refuge-bivouac Durier

Au col de Miage, à 3349 m d'altitude, il existait depuis bientôt cent ans un petit bivouac situé sur les voies d'ascension au Dôme de Miage, à l'Aiguille de Bionnassay, au Mont Blanc. Sa capacité devenue insuffisante, la section du C.A.F. de Saint-Gervais a entrepris, en 1989, la réalisation d'un second refuge de 15 places. Il a été totalement construit par des bénévoles (*) de la section de Saint-Gervais (90 journées de travail).

La commune des Contamines-Montjoie a fourni 28 m³ de bois scié, celle de Saint-Gervais a subventionné l'héliportage des matériaux, les architectes Bosson et Pigellet ont réalisé gratuitement les études et l'entreprise Dupont-Uginox offre le matériel et la technicité d'un de ses employés.



(*) Tinjoud Michel (préparateur en pharmacie), Tuaz Emilien (garagiste), Jacquet Jean-Noël (mécanicien), Tridondani Bernard (mécanicien), Depraz-Depland Alain (artisan menuisier charpentier), Valle Alain (employé communal), Tuaz Thierry (électricien), Jacquet Etienne (électronicien), Curral Pierre (guide), Fontaine Pierre (guide), Crozet Frédéric (couvreur), Querel Bernard (artisan électricien), Jacquemoud Claude (employé communal), Borga Philippe (artisan peintre), Tuaz Gilles (artisan menuisier), Tuaz Serge (moniteur de vol à voile), Tuaz Hervé (militaire), Tuaz Roger (artisan maçon), M. Gérard (employé Sers), Depraz-Depland Guy (mécanicien).

Refuge-bivouac Durier. Ph. J.-P. Bresoles

La mascotte de la section de Tarbes, Ledormeur

Situé à 1970 m d'altitude, notre premier refuge, l'enfant du grand Pyrénéiste Georges Ledormeur, supportait de plus en plus mal ses 65 ans, il aspirait à une retraite bien méritée. Nous n'avons pas voulu la lui laisser prendre — même pas l'architecte des bâtiments de France qui a délié sa bourse et donné ses conseils.

L'équipe s'est mobilisée, des week-ends lui ont été consacrés, plus de 50 adhérents de la section ont participé peu ou prou pour lui donner son look actuel. Si nous sommes courageux, nous lui donnerons un petit frère plus moderne. Affaire à suivre...

**Texte et photos
Pierre CLAVERIE**

A. Les pessimistes s'affligent, le refuge prend l'eau. Les décisions ont été prises, les enduits sont entièrement à refaire. Les bénévoles s'organisent... On repique...

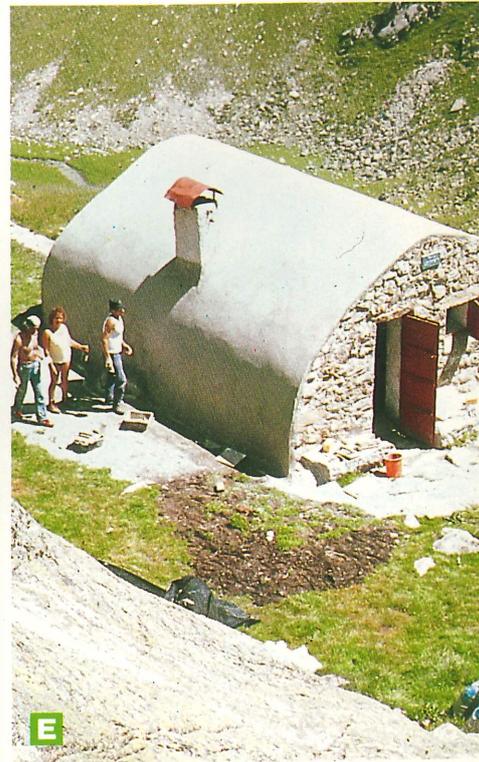
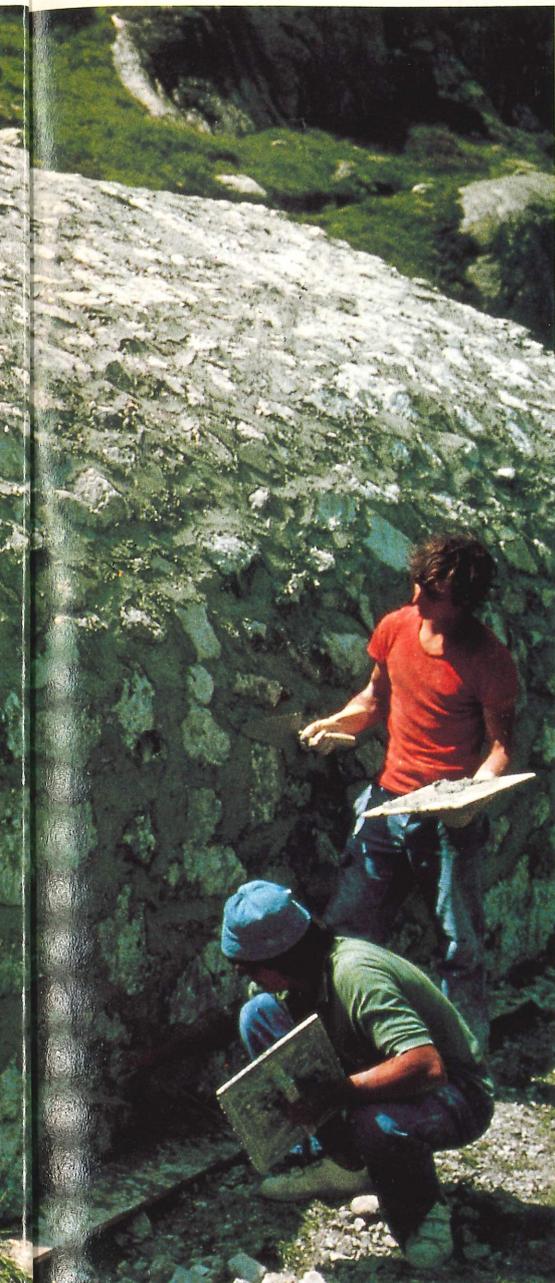
B. On rejointe... On arme les crépis... On renforce la voûte...

C. On tire la première couche... Puis la seconde... On se repose à l'ombre...

D. On échafaude... On étanche le pignon arrière...

E. Et enfin la dernière équipe, les spécialistes de la truelle, pose fière et satisfaite devant l'œuvre collective.





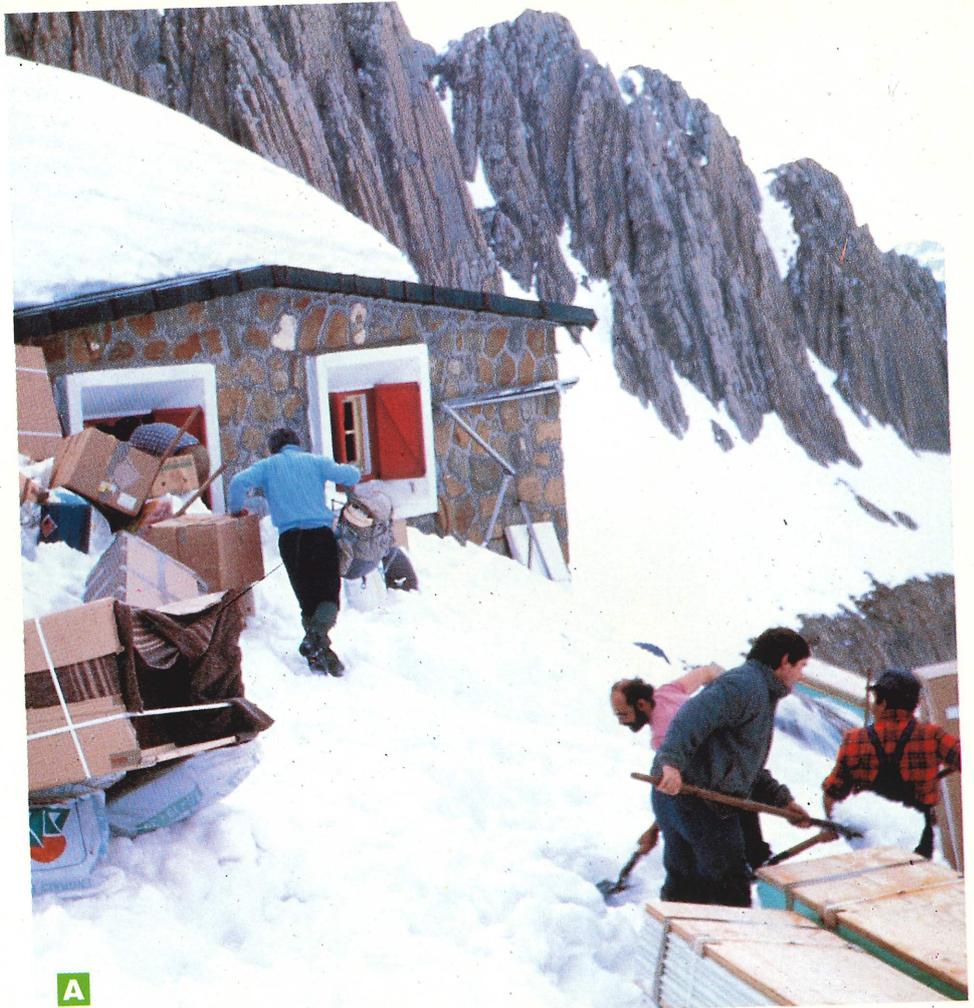
La Brèche de Roland

Situé à 2587 m, le joyau de la section de Tarbes, resté toujours jeune dans nos cœurs malgré ses 30 ans, nécessite une rénovation totale. L'avalanche de 1982 a détérioré un peu plus la façade et la toiture, arraché une partie de la terrasse et les capteurs solaires.

Cette fois, on ne peut plus attendre. Les projets sont établis, toutes les ressources financières de la section et les bénévoles de la Commission refuge « galvanisés ». Durant quatre saisons, tâche après tâche, local après local, l'ensemble du refuge recevra sa cure de rajeunissement, séjour, locaux-gardiens, salle des réchauds, W.-C., terrasse, toiture, équipement électrique solaire, adduction d'eau, chauffage, ont nécessité plusieurs centaines de journées de bénévoles et les compétences de professionnels pour plus de 500 000 F.

Aujourd'hui, il est plus beau, plus moderne, mais vraiment trop exigu pour les 6000 montagnards qui chaque année « l'honorent » de leur visite. Faut-il l'agrandir, lui adjoindre un refuge d'hiver?

**Texte et photos
Pierre CLAVERIE**

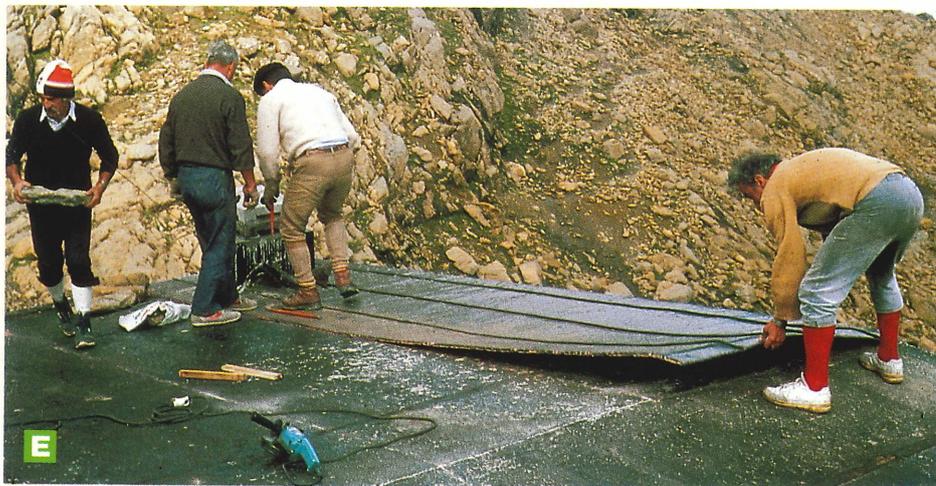




C



D



E

A. Quel merveilleux enneigement pour les randonneurs... quel triste printemps pour l'équipe qui a besoin d'une porte...

B. Quelques centaines de mètres cubes de neige à déblayer... C'est à la portée de ces dames de la section.

C. De l'eau, il faut de l'eau, même si au repas ce soir le vin sera de la fête.

D. Des échafaudages de fortune... Mais des coups de pinceau efficaces.

E. Tant que nous y sommes, cette couverture qui nous fait souci depuis longtemps, on la supprime... On la remplace, on aménage une plate-forme indestructible et on installe des capteurs solaires démontables.

F. Qu'il est beau notre refuge... vous pouvez y entrer.



F

Si vous avez des remarques, des idées, des recettes, des solutions, des propositions de financement à nous adresser après la lecture de ce numéro sur les refuges, nous serons heureux de les recevoir car elles nous aident à poursuivre notre tâche.

Au nom des bénévoles des Commissions travaux en montagne-équipements (T.M.E.) et travaux en montagne-gestion (T.M.G.) et des sections gérantes, merci.